

Association

# QUEBRACHO

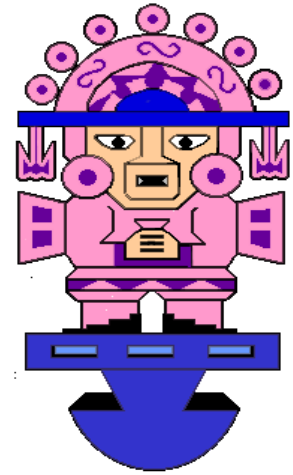
20 Avenue de LATTRE de TASSIGNY  
92 360 MEUDON-LA-FORÊT

☎ 09 53 17 98 37

Courriel : [quebracho.asso@gmail.com](mailto:quebracho.asso@gmail.com)

Site Internet : [www.quebracho.asso.st](http://www.quebracho.asso.st)

BULLETIN DE LIAISON N°54 JANVIER 2012



## Editorial

L'année 2011 a été riche d'évènements. Tout d'abord, nous avons pensé nécessaire de revenir sur l'histoire du centre « La Esperanza », ses dix ans d'existence et sa fermeture qui a été un déchirement pour tout le monde.

D'autre part, en ces temps de turbulences économiques, un point sur le Pérou s'imposait. Michel a collecté une moisson d'informations sur l'économie péruvienne en général et les disparités dans la population péruvienne.

Pour faire mieux connaissance avec les enfants des centres, Aline a résumé l'histoire d'Arturo, que Rosario nous a racontée. Arturo et sa maman sont un bel exemple de courage dans leur lutte contre les accidents de la vie.

Enfin, pour animer la campagne d'adhésions, toujours nécessaire pour redresser nos finances, trois manifestations ont eu lieu en décembre. Les adhérents de la région parisienne ont été sollicités et ont participé à ces évènements : le Marché solidaire de Meudon, celui de la paroisse de Chaville, et l'exposition-vente d'aquarelles par l'association Alizarine et de sculptures d'Armelle.

A cette occasion un article développe la technique de l'aquarelle, chère à notre présidente.

Vous pourrez lire en fin de bulletin le bilan de toutes ces manifestations.

Alain Viguié



Au premier plan, des tissus péruviens très colorés, puis la plaine de l'Altiplano, avec au fond les sommets enneigés des volcans dans un ciel bleu. On est à 4900m, au belvédère des volcans.

## HISTOIRE DU CENTRE NUTRITIONNEL DE LA ESPERANZA

Depuis sa création en 1984 et jusqu'en 2001, l'association avait un seul centre, situé dans le quartier El Porvenir. Mais l'état de nos finances nous a permis de soutenir AYUDAME, une association du MIAE qui en avait besoin, et d'accueillir jusqu'à 55 enfants dans notre centre. En 2001, lors de l'Assemblée générale, nous annonçons la création d'un second centre : « pour Rosario, l'idée d'ouvrir un second centre afin de désengorger le premier lui paraît prioritaire. Elle a trouvé l'endroit, pris des contacts avec des personnes susceptibles de le diriger et avait notre accord de principe pour l'achat d'une maison qui était une opportunité à saisir. Nous voulions vous en parler mais avec son dynamisme habituel, Rosario l'a déjà achetée et a mis en route le second centre ! » (Voir le bulletin N°34)

Dès janvier 2001 en effet, 27 enfants du quartier très pauvre de « La Esperanza » ont été accueillis par Maria Huaccha dans une partie de sa maison qu'elle nous louait. Mais des « disparitions » d'objets et de vivres ont entraîné sa fermeture en octobre, et quand il a rouvert en novembre avec les mêmes enfants, c'était dans la maison achetée par Rosario et agrandie pour accueillir les enfants (photo ci-contre). Elena en fut chargée jusqu'en avril 2002, Sebastiana l'a relayée, puis en février 2003 Elena revint jusqu'en septembre 2004. Ensuite, de 2004 à 2011, Eleuteria fut chargée du centre, avec une interruption en 2008 pour des raisons familiales. Année difficile où Violetta, Elena, Yolanda et de nouveau Elena se succèdent, avant qu'Eleuteria ne revienne en 2009, jusqu'en 2011. Ce fut un vrai casse-tête pour assurer la continuité.



En 2009, Rosario nous a envoyé un reportage photographique sur ce centre et son environnement, d'où fut tirée une des premières vidéos du site Internet qui venait d'être créé.

Quelques événements récents sont encore dans les mémoires :

En juillet 2009, le centre ferme comme tous les établissements, pour cause de grippe H1N1. Mais à la rentrée, deux de nos enfants l'attrapent dont Maribel de La Esperanza. Elle guérit assez vite.

Le 6 décembre 2009, le mur de la cour s'écroule. Rosario commande 3000 briques et réussit à faire reconstruire un haut mur avant les vacances sinon le centre aurait risqué d'être cambriolé.

Deux mois après, des pluies torrentielles s'abattent sur Trujillo et entraînent une inondation de la chambre d'Eleuteria. Deux semaines plus tard, la poutre incriminée est changée et le toit recouvert par du ciment. Les enfants restent accueillis pendant les travaux.

En octobre 2010, lors de la visite à Trujillo d'Aline et Michel, Rosario leur confie ses doutes et ses inquiétudes sur le quartier (voir le carnet de route, bulletin n°52 pages 7 et 12). Ils reviennent convaincus qu'il faudra fermer ce centre, d'autant plus que la charge de 3 centres est trop lourde pour une seule responsable.

Puis, en juin 2011, Rosario explique au CA les graves problèmes familiaux d'Eleuteria. La situation qu'elle décrit nous paraît très préoccupante car susceptible de porter atteinte à la réputation du centre, et nous lui suggérons alors de le fermer. C'est ce qu'elle fait le 26 juillet, à la faveur des



petites vacances d'hiver. Elle organise une fête au cours de laquelle elle annonce la fermeture du centre, après avoir donné ses recommandations, non sans une grande tristesse pour les enfants du centre.

En conclusion, le centre aura fonctionné pendant dix ans. Chaque année il a accueilli entre 30 et 35 enfants qui y ont trouvé un bon petit déjeuner le matin et un repas copieux et équilibré le midi, dans un climat de respect et d'affection.

Aline Lambourg et Alain Viguié

## La Esperanza, le point de vue du trésorier

**La situation générale :** Depuis 2006 où nous avons ouvert un troisième centre, nos comptes de gestion courante sont déficitaires. Ces déficits ont été financés soit par des dons exceptionnels soit par l'utilisation de nos réserves. Si ces déficits furent faibles en 2006 et 2007, par contre ils furent conséquents en 2008 et 2009. C'est ce qui nous a conduits à lancer une campagne d'adhésion. Si bien qu'en 2010, nos comptes firent apparaître un excédent exceptionnel important et une augmentation des dons des adhérents, mais les comptes de gestion courante étant encore négatifs fin 2010, nous avons donc poursuivi cette campagne en 2011.

Par ailleurs, depuis 2008, le montant de nos transferts réguliers (hors dépenses exceptionnelles imprévues) est de 6400\$ par trimestre et début 2011, Rosario a commencé à avoir des difficultés de trésorerie ce qui nous a conduits à reconstituer ses réserves. Nos transferts sont donc, en 2011, supérieurs à ceux de 2010 malgré la fermeture du centre de La Esperanza fin juillet.

**Après la fermeture de La Esperanza :** Durant l'été, j'ai analysé les feuilles de compte de Rosario pour les 3 mois de mai, juin, juillet 2011. Les dépenses de fonctionnement courant y ont été d'environ 8350\$. Pour les seuls centres d'El Porvenir et Alto Trujillo elles se sont montées à 6300\$, soit une somme pratiquement égale au montant global de nos transferts trimestriels habituels !

Après analyse, il apparaît que les raisons de ces dépenses élevées sont multiples :

- Le nombre d'enfants accueillis pendant ces trois mois est légèrement supérieur à la moyenne sur toute une année puisqu'ils sont hors période de vacances scolaires.
- Il y a eu en 2011 une première étape de la remise à hauteur des rémunérations de Rosario et des chargées de centre, la deuxième étape étant programmée début 2012.
- Le dollar, comme l'euro, continue à se dévaluer par rapport au sol péruvien.
- Le prix des denrées alimentaires au Pérou a beaucoup augmenté ces derniers mois.

Tous ces facteurs expliquent que pour maintenir 3 centres, il aurait fallu augmenter notablement le montant de nos transferts réguliers bien au-delà du montant de nos dons réguliers, c'est-à-dire puiser dans nos réserves de façon importante et à terme relativement bref mettre en danger notre association. Dans les conditions actuelles, une diminution du nombre d'enfants accueillis devenait nécessaire. Fermer le centre de La Esperanza en juillet dernier a donc anticipé une décision qui aurait été inéluctable.

Michel Lambourg

### Comment rebondir

Comme nous l'avons écrit dans la lettre aux adhérents de septembre 2011, deux facteurs principaux ont motivé notre décision de fermeture du centre:

- Les enfants de La Esperanza avaient plus besoin d'actions éducatives que de nourriture et de ce fait, notre action dans ce quartier n'était plus justifiée (cf le bulletin N°52)
- La charge des 3 centres était beaucoup trop lourde pour une seule responsable.

En juin, la situation personnelle d' Eleuteria que Rosario nous a décrite, a été une occasion pour le CA de prendre la décision difficile de lui suggérer de fermer le centre. Après réflexion, elle en est venue à la même conclusion, malgré sa tristesse de devoir quitter les enfants.

La pertinence de cette fermeture a été confirmée par l'augmentation des dépenses, due à plusieurs facteurs, dont celui de la crise internationale, comme on le voit ci-dessus.

Pour accueillir durablement la centaine d'enfants qui remplit nos deux centres restants, nous devons maintenir nos efforts, aussi bien dans la recherche de donateurs réguliers que dans l'organisation de manifestations au profit de QUEBRACHO, comme cela a été le cas en cette fin d'année 2011.

Depuis sa création, QUEBRACHO a fait une progression permanente dans le nombre d'adhésions et le nombre d'enfants accueillis. Si nous voulons rebondir, suite au succès espéré de notre campagne d'adhésion, nous chercherons et trouverons des solutions pour que notre capacité d'accueil revienne au niveau de 2011.

Alain Viguié

## Le Pérou un pays contrasté et très inégalitaire.

Le Pérou, pays de l'ouest de l'Amérique Latine, a une géographie très contrastée, zone côtière plate et très sèche à l'ouest, zone des hauts plateaux (entre 4000 et 5000m d'altitude) au centre avec les sommets des Andes à plus de 6000m et zone amazonienne couverte de forêts et humide à l'est.

Sa superficie est de 1 285 220 km<sup>2</sup> (2 fois la France) avec 28,2 millions d'habitants dont les 2/3 sont regroupés dans la zone côtière aride qui ne représente que 10% de la superficie du pays.

Le revenu national brut par habitant (RNB) est de 8400\$ et place le Pérou au 82<sup>ème</sup> rang mondial selon le PNUD (programme des Nations Unies pour le développement). Pour l'IDH (indice de développement humain) qui, en plus des revenus, tient compte de l'état de santé et du degré de scolarisation de la population, le Pérou monte à la 80<sup>ème</sup> place. Ceci montre que, en moyenne, selon ces 2 derniers paramètres, le Pérou est relativement performant. D'autant plus que pendant ces 32 dernières années l'IDH est passé de 0,574 à 0,725, soit un accroissement de 26%, alors que dans la même période, celui de la Suède a cru de 15% et celui des Etats-Unis de seulement 9%.



Par contre, ces indicateurs ne sont que des indicateurs moyens qui ne tiennent pas compte de la disparité de la population et de ce fait ne sont pas très représentatifs de la réalité surtout en Amérique Latine. C'est pourquoi l'ONU a introduit récemment l'IDHI (IDH ajusté aux Inégalités). Avec cet ajustement, le Pérou descend à la 85<sup>ème</sup> place, l'IDH perdant 23% de sa valeur. Pire, si l'on ne considère que l'aspect économique de l'IDH, c'est-à-dire les revenus, cette baisse est de 30%. C'est ainsi que les 10 % les plus riches détiennent plus de 35% de la richesse nationale, alors

que les 10 % les plus pauvres s'en partagent à peine plus de 1%, ou encore que les revenus des 20% les plus riches sont 14 fois plus élevés que ceux des 20% les plus pauvres. A titre de comparaison, l'Ukraine, pays européen, dont l'IDH est proche de celui du Pérou (0,729 et 76<sup>ème</sup> rang mondial) voit son IDH baisser de seulement 9% lorsqu'il est ajusté aux inégalités et la situe alors à la 69<sup>ème</sup> place, les 20% plus hauts revenus n'étant que 4 fois plus élevés que les 20% les plus bas, comme en Suède, aux USA ce rapport est de 8,5. Le Pérou est l'un des pays les plus inégalitaires de la planète.

Bien que le Pérou soit en moyenne relativement développé, en fait beaucoup de Péruviens sont pauvres voire très pauvres. Par ailleurs la pauvreté a beaucoup d'aspects différents, et ne se limite pas à un revenu faible. Mauvaise santé, malnutrition, manque d'instruction, moyens d'existence sommaires, mauvaises conditions d'hygiène, etc...sont à prendre en compte. D'autant plus que les ménages qui sont victimes de multiples privations sont souvent dans des situations pires que ne le suggère la mesure de la pauvreté en termes de revenus. De ce fait, l'ONU a introduit un nouvel outil statistique, l'IPM (Indice de Pauvreté Multidimensionnelle) dont la finalité, à l'aide d'une dizaine d'indicateurs concrets, est d'évaluer la pauvreté réelle d'une population mais aussi et ainsi d'être un outil d'analyse pour les décideurs politiques. En plus de ces possibilités d'analyse, la technique de l'IPM permet d'estimer globalement la proportion de population pauvre et extrêmement pauvre ainsi qu'un indice global de pauvreté au niveau d'un pays. C'est ainsi que 19,9% de la population péruvienne est estimée pauvre et 6% extrêmement pauvre et que le Pérou apparaît comme le 2<sup>ème</sup> pays le plus pauvre de l'Amérique du Sud. A titre de comparaison l'Ukraine dont l'indice de développement est, on l'a vu, proche de celui du Pérou et le revenu moyen par habitant 26% plus faible, a une proportion de pauvres au sens de l'IPM de seulement 2,2%, soit 9 fois moins.

Les conséquences sont graves. Au Pérou, par exemple, l'accès à des toilettes à chasse d'eau réduit le risque de mortalité infantile de 59 % par rapport au risque couru par un enfant de moins de 5 ans qui vit dans un foyer sans accès à un dispositif d'assainissement.



De même, au Pérou, le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans qui se classent parmi les 20% les plus pauvres de la population est quatre à cinq fois plus élevé que pour les 20 % les plus riches. Au Pérou, la proportion de la population ayant accès à l'eau et à un système d'assainissement est parmi les plus faibles d'Amérique latine, des défauts de capacité institutionnelle, de planification et de contrôle de la qualité ayant entravé les progrès.

Il ne faut pas non plus ignorer les inégalités géographiques, c'est ainsi que le taux de malnutrition des enfants de moins de 5 ans est de 10% dans la zone côtière, il est de 22% dans la zone amazonienne et de 28% dans la zone des hauts plateaux. Par ailleurs, on a vu que la partie de l'IDH relative à la santé était au Pérou relativement bonne en moyenne, le droit à la protection de la santé est d'ailleurs inscrit dans la constitution. Mais le système de santé est très inégalitaire : 80% du territoire a moins de 10 médecins pour 10 000 habitants, ce qui est pour les Nations Unies le seuil en dessous duquel la santé ne peut être assurée et même un tiers du territoire a moins de 5 médecins pour 10 000 h.

Ces inégalités pourraient se réduire par des interventions publiques mais l'isolement d'une partie de la population et les carences administratives font qu'environ 900 000 personnes (plus de 3% de la population) ne sont pas inscrites à l'état civil. Les grandes villes où les bidonvilles s'étendent sur des kilomètres, ont un taux très élevé de « sans papier » (plus de 17%). Ces personnes ne possèdent pas le DNI, (Document d'Identité Nationale), et de ce fait n'ont aucun droit (scolarisation, soins de santé, justice, droit de vote, etc.). Quand elles ont des enfants, elles ne peuvent pas les inscrire à l'état civil puisqu'elles-mêmes n'y sont pas, d'où un effet d'amplification qui inquiète les autorités.

Ce caractère très inégalitaire est propre à la plupart des pays d'Amérique Latine, ce qui fait dire aux représentants du PNUD de cette région « *Malgré une forte croissance économique et des progrès dans la lutte contre la pauvreté, il reste un problème persistant : de grandes inégalités. Si la région n'est pas la plus pauvre du monde, elle reste la plus inégale ..... cette situation, alliée à de faibles chances d'avancement social, a entraîné la région dans un « piège de l'inégalité » auquel il est difficile d'échapper* ».

De plus et pour terminer, le Pérou est soumis à des risques environnementaux sérieux, essentiellement l'approvisionnement en eau, compte tenu de sa géographie et de la répartition de sa population. L'approvisionnement des zones urbaines en eau est dû à une cinquantaine de fleuves en provenance des montagnes des Andes, ce qui fait que près de 80 pour cent des ressources en eau douce proviennent de la fonte des neiges ou des glaces. Or le Pérou a enregistré un des taux de recul des glaciers les plus rapides du monde, entre 20 et 30 pour cent de la superficie des glaciers a disparu au cours des trente dernières années.

Michel Lambourg

Principales sources d'informations :

<http://hdr.undp.org/fr/devhumain>

<http://www.pnud.org.pe/frmPub.aspx>

<http://www.inei.gob.pe/web/PeruCifras4.asp>

<http://donnees.banquemondiale.org>

### Un exemple de **TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT**

A Alto Trujillo, fin 2010, les travaux d'assainissement allaient bon train, partout on faisait des tranchées pour installer le système d'égout. Une boîte de raccordement était posée devant notre centre. Nous pouvions donc construire des toilettes plus hygiéniques pour remplacer les latrines dans la cour, simple trou, qui l'été est un nid à mouches et moustiques. En février, les toilettes étaient terminées, et un bac à vaisselle était posé dans la cuisine. Mais les travaux d'assainissement traînaient en longueur. Quand enfin ils furent terminés, il fallait encore attendre que le système soit mis en route....

Aux dernières nouvelles (janvier 2012), il ne l'est toujours pas ! Pourtant l'été arrive, les gens s'impatientent et réclament, mais rien ne se passe, sans que l'on sache pourquoi....

## Rosario nous parle d'Arturo

Arturo est arrivé dans le centre d'Alto Trujillo en juin 2011 avec sa sœur Marie Cielo. Sur la photo des enfants prise à la rentrée des vacances d'hiver en août, nous le voyons assis dans un fauteuil roulant, petit visage sérieux. Suite à nos questions, Rosario nous a parlé de lui.

Arturo est le deuxième d'une famille de trois enfants. Agé de 6 ans, il est handicapé de naissance. Il souffre d'une *myélo-méningocèle* qui a entraîné paraplégie et malformations des pieds. Mais son intelligence est normale. Il a déjà subi deux opérations. Plus tard il devra porter des chaussures orthopédiques pour pouvoir se déplacer avec des béquilles. Les médecins conseillent aux parents de bien le nourrir et de lui donner une meilleure qualité de vie. Mais ses parents ne reçoivent aucune aide de l'Etat ou de la collectivité, et ses soins médicaux, assez lourds, sont à leur charge.

Tous les matins la maman le mène à l'école à 7h30, poussant difficilement son fauteuil roulant dans le sable des rues. A 9h30, heure de la récréation, elle retourne à l'école pour le changer car il ne peut utiliser les toilettes. A 12h30, elle va le chercher pour le ramener à la maison, le changer et l'amener au centre pour le repas, puis elle revient le chercher... Quand Arturo est né, elle faisait sa dernière année d'étude pour être enseignante, mais elle a dû renoncer, avec regret, à exercer ce métier, pour s'occuper entièrement de son fils. Le père est chauffeur de moto-taxi, et la famille fait beaucoup de sacrifices pour faire soigner leur fils et subvenir aux besoins des trois enfants.

Quand Arturo est arrivé au centre, il était très timide et il mangeait peu. Sa mère disait qu'à la maison aussi il mangeait peu. Mais le climat d'affection et la bonne nourriture qu'il a trouvés dans le centre ont porté leurs fruits. Dans son courriel du 20 novembre Rosario nous envoie cette photo d'Arturo souriant et elle dit : « Avec le temps, à présent il mange bien, sa ration est devenue normale. Je lui dis : 'Arturo tu es beau ! Vois comme tu as de bonnes joues, je me réjouis que tu manges bien !' Lui, il rit, à présent il parle et il joue avec les copains, alors qu'avant il ne riait pas et ne parlait pas. Sa maman est contente. »



A l'école aussi, il est plus libre, il participe à la classe. Il aime apprendre et faire ses devoirs, aidé de sa mère. C'est un bel exemple, nous dit Rosario, de famille persévérante et courageuse face aux difficultés, qui trouve dans notre centre, grâce à nous, une aide précieuse.

Aline Lambourg

## Nouvelles brèves de TRUJILLO

- Rosario a commencé à vendre des objets du centre La Esperanza, et le local lui-même est en vente après avoir été vidé de son contenu. Tout ce qui pouvait servir aux deux autres centres a été récupéré.

- En septembre elle a récolté auprès de connaissances des vêtements usagés mais en bon état et quelques jouets, qu'elle a donnés aux enfants les plus nécessiteux.

- Après avoir repeint le centre d'Alto Trujillo en mai 2011, elle avait le projet de faire de même avec le centre d'El Porvenir. Mais l'hiver était froid et humide et elle n'a pu commencer qu'en octobre quand la température s'est adoucie. Avec l'aide de David et Julio, elle a repeint tous les murs, intérieur et extérieur. Les sanitaires très vieux ont été changés et elle cherche un artisan pour mettre une porte à la place du rideau. Les enfants trouvent les locaux « plus joyeux ». On peut en voir des photos sur le site.

- Dès octobre, elle a commencé à acheter les jouets pour la fête de Noël, car ils sont moins chers. Certains grands, qui quittent les centres en fin d'année, ont demandé à avoir des vêtements plutôt que des jouets. Elle les approuve, car cela leur sera plus utile.

## A propos d'AQUARELLE



Du 13 au 23 décembre 2011, l'association Quebracho a organisé une exposition conjointement avec l'association d'aquarellistes Alizarines, qui tient son nom d'une couleur rouge bien particulière. Ce fut une belle rencontre entre le public et les artistes autour d'un projet commun au profit de Quebracho. Nous avons eu la chance d'avoir comme invités d'honneur Armelle de Saint Maur, sculpteur et adhérente de Quebracho et Michel Rohmer, aquarelliste professionnel de Meudon qui a conçu l'affiche et les invitations. Leur générosité a contribué à la réussite de cette rencontre et nous les en remercions bien sincèrement.

L'exposition a fait l'admiration des quelque 500 visiteurs qui ont apprécié la qualité et la diversité des œuvres allant du figuratif à l'abstrait.

Les membres de l'association Alizarines sont des amateurs passionnés d'aquarelle depuis de longues années. Ils continuent à se former en participant à des cours réguliers ou à des stages. Au nombre d'une quinzaine, ils se retrouvent régulièrement pour peindre ensemble, profiter des acquis des uns et des autres et se perfectionner dans un esprit d'entraide où la compétition n'a pas sa place. Ils présentent leur travail lors d'une exposition annuelle ou lors de manifestations comme celle qui nous a réunis à Meudon la Forêt.

L'aquarelle a longtemps été considérée comme un art mineur destiné à occuper les jeunes filles oisives du 19<sup>ème</sup> siècle! Mais aujourd'hui cette technique a acquis ses lettres de noblesse : de nombreux grands peintres l'ont souvent utilisée.

Actuellement des associations d'aquarellistes se créent dans le monde entier, s'enrichissant les unes les autres lors de rencontres internationales. Les techniques varient : le travail peut se faire sur papier sec, mouillé ou carrément trempé. On voit même apparaître d'autres supports que le papier. Selon la technique employée les pigments se libèrent de manières différentes. On ne maîtrise pas toujours leur chemin qui réserve parfois de belles surprises qu'il est intéressant d'exploiter. Certains artistes moins puristes mêlent l'aquarelle à la gouache, aux encres et même au pastel pour rehausser leur travail.

Selon Molière : « l'aquarelle est pressante et veut sans complaisance qu'un peintre s'accommode à son impatience, la traite à sa manière, et d'un travail soudain, saisisse le moment qu'elle donne à sa main. La sévère rigueur de cet instant qui passe aux erreurs d'un pinceau ne fait aucune grâce. Avec elle il n'est point de retour à tenter et tout au premier coup se doit exécuter. »

Cette technique réputée difficile est pour nous une passion pleine de joies et d'émotions à partager et nous sommes heureux d'avoir pu contribuer à l'œuvre de Quebracho. Ce sont 2 belles aventures humaines emplies de richesse, d'amitié et de partage qui se sont rencontrées en faveur des enfants du Pérou.

Nicole Ernest – Danièle Sirieys

Visitez le site de l'association Alizarine :  
[www.alizarines.com](http://www.alizarines.com)

## Bilan des Marchés de Noël

Samedi 26 novembre, Quebracho a participé au Marché de Noël Solidaire de Meudon pour la 2<sup>ème</sup> année. Notre stand offrait de nombreux articles de l'artisanat péruvien ou confectionnés par des adhérents et sympathisants. Le Marché, avec ses 22 exposants, était magnifique, il y avait des ateliers pour les enfants, un buffet solidaire... Mais les visiteurs furent moins nombreux que l'an dernier et notre recette s'en est ressentie.



Même constat à Chaville pour la vente de Noël de la paroisse les 10 et 11 décembre, où il n'y eut pas l'affluence habituelle. Pour nous, c'était la première fois que nous y participions, et ce fut une occasion de parler de notre action au Pérou à de nombreuses personnes intéressées.

Les deux marchés nous ont permis non seulement de gagner de l'argent pour nos enfants mais aussi de nous faire connaître toujours davantage. Nous remercions toutes les personnes qui ont donné de leur temps et de leurs talents pour faire de beaux objets à vendre. Merci aussi à ceux qui nous ont aidés à installer et à vendre ou à tenir le buffet. Nous leur disons « A l'année prochaine ! »

Aline

## Les « chocolatadas » de Noël



Les 20 et 21 décembre, ont eu lieu dans nos centres nutritionnels fraîchement repeints et décorés de guirlandes, la fête de Noël tant attendue. Les enfants étaient en vacances depuis le samedi, et pas un ne manquait. Sur les tables, gâteaux et chocolat chaud les attendaient. Les cadeaux attiraient tous les regards et leur distribution fut accompagnée d'une grande joie. Les nouveaux recevaient souvent le premier jouet de leur vie !

Ensuite, les centres ont fermé, Maria, Eugenia et Rosario pouvaient enfin se reposer. Ils ont ouvert le mercredi 18 janvier 2012.

La prochaine Assemblée Générale de l'association aura lieu le :

**Jeudi 12 avril 2012 à Meudon la Forêt**

Vous recevrez ultérieurement une convocation avec l'ordre du jour.

En ce début d'année, nous vous souhaitons une

**Bonne et heureuse année 2012**

Riche de contacts pour susciter de nouvelles adhésions à QUEBRACHO